

Michael Bruening, membre invité du Centre Roland Mousnier pour la période de septembre à décembre 2016



Michael Bruening est rattaché au Centre Roland Mousnier de septembre à décembre 2016, grâce à une bourse Fulbright. Il est associate professor of history à la Missouri University of Science and Technology (ou Missouri S&T), à Rolla, Missouri aux Etats-Unis. En 2002, il a reçu son doctorat en histoire de l'Université d'Arizona, sous la direction de Heiko A. Oberman et de Susan Karant-Nunn. De 2002 à 2007, il a enseigné à Concordia University à Irvine, Californie. En 2007, il est arrivé à son poste actuel en Missouri. En 2005, il a publié une révision de sa thèse, intitulée *Calvinism's First Battleground : Conflict and Reform in the Pays de Vaud, 1528-1559* (Dordrecht : Springer), qui a été traduite en français à l'occasion de la 500<sup>e</sup> anniversaire de Pierre Viret en 2011, sous le titre *Le premier champ de bataille du Calvinisme : Conflits et réforme dans le Pays de Vaud, 1528-1559* (Lausanne : Antipodes). Dans le livre, M. Bruening examine les origines du calvinisme en la Suisse romande, et il constate que le calvinisme s'y développait conflictuellement sur deux axes antagonistes : d'une part le commun peuple du Pays de Vaud qui résistait vivement à l'imposition du protestantisme par les magistrats de Berne—ce qui rendait obligatoire (aux yeux des calvinistes) le suivi d'une discipline ecclésiastique forte et indépendante du magistrat—et d'autre part, les ministres et les magistrats zwingliens qui refusaient les idées calvinistes sur la Cène et sur les relations entre l'Eglise et l'Etat.

En 2012, M. Bruening a publié *Epistolae Petri Vireti : The Previously Unpublished Letters and a Register of Pierre Viret's Correspondence* (Genève : Droz), une édition critique de la correspondance inédite de Pierre Viret, l'ami de Calvin et de Farel, et le grand réformateur du Pays de Vaud. L'édition contient cent cinquante-cinq lettres, qui est plus de vingt pour cent de la correspondance qui subsiste de Viret, ainsi que vingt-cinq lettres entre les Bernois et les ministres de Lausanne pendant la crise de 1558 qui a débouché sur l'exil de Viret et de ses collègues. Ce qui permet d'analyser la Réforme en Suisse romande dans une perspective décentrée par rapport à Calvin.

Le projet Fulbright sur lequel M. Bruening travaille en France est intitulé « Jean Calvin hérétique : Les réseaux de compétition de la Réforme française ». Il étudie les adversaires évangéliques et francophones de Calvin, pour montrer que le protestantisme français et le calvinisme ne sont pas la même chose. M. Bruening examine quatre réseaux des ennemis de Calvin : 1) les 'Nicodémites' et 'moyenneurs' (e.g., Gérard Roussel,

Charles Du Moulin, François Bauduin) qui pensaient qu'il faut travailler avec le roi et au dedans de l'Église gallicane afin de rendre possible la réforme évangélique en France ; 2) les anti-calvinistes du Pays de Vaud (e.g., Antoine Marcourt, André Zébedée, Jérôme Bolsec), qui n'avaient aucune pertinence aux idées de Calvin sur la Cène, la discipline ecclésiastique, et la prédestination ; 3) le réseau de Sébastien Castellio, l'humaniste savoyard qui proposa une théorie de la tolérance religieuse après l'exécution de Michel Servet à Genève ; et 4) Jean Morély et ses disciples, qui voulaient une ecclésiologie plus démocratique—et plus française—que celle des calvinistes venus de Genève.

Pendant son semestre Fulbright, M. Bruening effectue ses recherches dans les archives et les bibliothèques de Paris. Il espère publier un livre sur son projet dans les prochaines années.